FBC-849.2

FACULTÉ
DE DROIT
DE
MONTPELLIER

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Montpellier, le 1er février 1906

N° _____ Mon cher ami,

J'ai été très ému à la lecture de votre lettre, relativement aux petits silex provenant de Montrodez (Bélvès) - vous y dites : « on n'en trouve pas dans les champs indigènes et il y a peu plus une panoplie, le fait est acquis ».

permettez moi dans l'intérêt de la vérité de vous prémunir contre des renseignements erronés, et dont la source est douteuse le même.

on n'en trouve pas dans les champs indigènes : la question est de savoir si l'on n'en a pas trouvé.

M. Barrière est mort il y a bientôt 10 ans, et pendant les 10 dernières années de sa vie, il a recueilli tout ce qu'on a trouvé 1° aux enfants Maniere (qui sont les neveux de Harney et vous voyez qui met en relation) et 2° aux enfants Pigeyre (propriétaire à Montrodez même) ; c'est Barrière qui les avait déjà les uns et les autres : après les labourages, à la surface du sol et après des pluies on trouvait quelques pièces et il les acquérait = ne disant rien à personne, sur

A Monsieur _____

Le montant est : dès la tête de quelques collectionneurs
vous devriez pas être vous aussi,
combien je regrette que vous n'ayez pas venir aux vacances.
nous ne pouvons vous pas une grande faute cependant
quelque chose à Bâle.

« il y a un jardinier nommé Lizé, le fait est acquis : il ne peut
s'agir que de Paquet fils garçon brosse, revenu du régiment
il y a une dizaine d'années et qui habite en famille avec son
père : je le crois incapable de le fabriquer du moins
il le trouble, et comment aurait-il deviné le prix que
l'on remarque ailleurs.

c'est lui, qui n'avant apporté quelques exemplaires, qui a tous
cachés et dans un paquet qui fait récemment et dont
vous avez le dizaine dans une lettre de déconvenance ma
propriété. il paraît qu'il le vend fort cher, à quelques
amateurs qui le recherchent ; il se plaint de cela pas
trop beaucoup.

Était-il devenu fou ? ce qu'il faudrait démontrer et
non pas supposer : ce qu'il y a de certain, c'est que ce fait
ne peut en rien devoir contre la collection que nous avons, et qui
a été ~~faite~~ terminée, il y a plus de 10 ans et ~~faite~~ pendant 10 ans. nous avons
le cahier de la Barrière, le prix partout payé 0.60. 0.65.
et à peine pouvez croire que ce sont de objets fabriqués ?

Quand ne sont devenus trouvés à les enfans et champs
après labourage ? en quelle quantité étaient-ils ?
jamais grand-, et faudrait-il dire parcequ'il y a quelque
« il y a quelque », que il n'a jamais été.

Dans tous ces, venus pendant une année labeur - sont
à l'ages, sont un grand nombre ; et sont ont recherché
leur de colonnes et les chrysanthèmes qui me paraît avoir
en tout ceci, et particulièrement, vous avez dans Barrière
son ami intime, pour ne pas tête Ecole - - Cahier étant
incapable d'une supercherie, et devrait faire le complice !
c'est lui qui a aussi au début, et voyant que cela
reprend pas, en a repris sur un paysan ; je crois
avoir incapable de faire même une grosse pièce, et
qui, je crois pouvoir l'affirmer, doit être incapable d'un
faire de répétitions et fins ! comme quelques vous de
ce fait primordial : la Barrière a voulu seul avoir
part aux travaux ; il les a soigneusement cachés et
ne les montrant à personne ; je vous le prouve
avant vous nous avons, à mort, et quelques précautions
ne prête il pas pour les montrer ; et aujourd'hui qu'il vous
a prêté que les deux pièces, il faut et vendre la collection -

Dans les Sociétés archéologiques, vous trouvez Volontiers, ce que vous voudrez : chez quelques Essentiels extraits de cahiers d'acquisition de M. Barrière, s'il est possible de les obtenir.

Je vais, comme votre caractère est doux, vous prier aussi quand vous le dois de dire la vérité et rien que de l'affirmation en l'air !

Et veuillez croire à mes sentiments les plus distingués et affectueux

Régné

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUIEN

– Si vous venez à Bélvès, je vous ferais absoudre avec M. le Docteur Baluet, ami de M. Barrière, seul survivant, pouvant vous donner des renseignements certains et vous rendre service : Venez donc à Agen = ou même quand vous voudrez : prévenez-moi à l'avance et je serai à votre disposition, venez que pour cela, et pour vous !